

Tête-à-tête, une nouvelle exposition biographique

Depuis son ouverture en 1989, le Musée canadien des civilisations présente une grande exposition sur l'histoire du pays : la Salle du Canada convie les visiteurs à un voyage dans le temps et d'un océan à l'autre. L'exposition se renouvelle constamment et reste le joyau du Musée, mais au fil du temps, il est devenu clair qu'un élément lui manquait : la biographie. Comment comprendre pleinement le cours de l'histoire canadienne sans évoquer des personnalités aussi centrales que Samuel de Champlain, John A. Macdonald, Nellie McClung ou Gabrielle Roy ? C'est alors qu'est né le concept de *Tête-à-tête : la Salle des personnalités canadiennes*, la nouvelle exposition permanente qui occupe le quatrième étage du Musée.

Une fois la décision prise de créer la première exposition pancanadienne à caractère biographique, les défis allaient commencer.

Premier défi : l'espace. Songeons au *Dictionnaire biographique du Canada*, indétrônable référence : il compte quinze volumes, de 1000 ou 1300 pages chacun, totalisant plus de 8000 biographies, et encore n'a-t-on atteint que l'année 1930. Une exposition ne peut s'offrir ce luxe de mots. Il nous faut vivre avec un lieu circonscrit, de 12 000 p², ce qui est vaste mais non extensible. Et une exposition ne se compose pas que de textes. Qui dit « exposition » dit aussi objets, images, audiovisuels, ambiance de design, lieux de repos et de réflexion. Il faut enfin voir comment, pratiquement, la salle qui nous est dévolue est construite : elle se divise naturellement en un certain nombre de zones.

C'est en tenant compte de ces contraintes que *Tête-à-tête* a été divisée en cinq grandes zones et qu'on a estimé que, pour présenter les personnalités avec une certaine ampleur, nous en limiterions le nombre à vingt-cinq modules.

Cinq grandes zones, mais encore ? Nous avons opté pour une approche thématique. C'est ainsi que la zone « Nous avons bâti » inclut des personnalités dont l'impact fut physique, tangible : explorateurs, architectes, etc. La zone « Nous avons gouverné » est composée de gens ayant exercé le pouvoir au pays et dans des provinces. La zone « Nous avons combattu » regroupe ceux qui, par les armes ou la parole, ont milité pour une cause. On rencontrera dans la zone « Nous avons fondé » des personnalités à l'origine d'institutions non gouvernementales qui ont marqué le développement social et économique du pays. Enfin, c'est dans la zone « Nous avons inspiré » que se retrouvent les créateurs dont les œuvres – artistiques, littéraires ou même sportives – ont suscité l'exemple.

Une fois définies ces zones, demeure l'étape délicate : qui inclure, qui exclure, pourquoi et comment ? Des critères se sont dessinés après maintes discussions et réflexions, autant à l'interne au Musée, qu'à l'externe, par des sondages auprès de nos visiteurs et par une consultation, à l'automne 2004, de dizaines d'historiens et muséologues :

- les personnalités doivent être disparues depuis quelques années au moins, pour nous donner le recul nécessaire;
- elles doivent avoir eu un impact durable et réel sur le Canada et ses habitants, de préférence à l'échelle du pays, voire à l'étranger;
- il faut pouvoir compter sur un bassin suffisant d'études, de témoignages, d'images et d'objets, que ce soit dans nos propres collections ou dans les centres d'archives et musées à travers le pays.
- ces personnalités, nous les jugeons significatives, exceptionnelles même, mais nous n'en faisons ni des dieux ni des saints. *Tête-à-tête* n'est pas un temple de la renommée, un palmarès, une liste des « plus ceci » ou des « meilleurs cela ». Nous souhaitons présenter des voix multiples : celle de la personnalité elle-même, mais aussi celle des contemporains, celle des observateurs d'aujourd'hui, ainsi que la voix du Musée, pour laisser les visiteurs juges, en dernier lieu, du mérite – ou du démerite! — de chacune.

Le Musée « n'endosse » personne, mais il se porte garant de l'importance des figures présentées et de celles qui suivront.

Il n'est pas question en effet, que cette première cuvée demeure la dernière. *Tête-à-tête* se veut une exposition permanente, mais évolutive, autant pour maintenir l'intérêt des visiteurs que pour répondre aux nécessités d'une histoire trop dense pour s'incarner dans vingt-cinq modules inchangés. Dès la première visite, chacun verra que des personnalités majeures manquent à l'appel: pas de Marie de l'Incarnation, pas de John Molson, pas de Louis Riel, pas de William Logan, pas de Wilfrid Laurier ni de Thérèse Casgrain ni de René Lévesque ... Bien d'autres encore sont provisoirement absents. Il est impossible d'atteindre du premier coup l'équilibre idéal entre les périodes, les sexes, les groupes linguistiques ou ethniques, les figures connues et celles qui mériteraient de l'être, entre les régions, les domaines d'activité, les idéologies... En amorçant une rotation graduelle des modules, il s'agira de veiller à ce que, cumulativement, l'échantillonnage de personnalités soit un peu plus fidèle et conforme à la riche réalité du passé.

*Xavier Gélinas, PhD, Conservateur, histoire politique canadienne, Musée canadien des civilisations
819-776-8370, xavier.gelinas@civilisations.ca*